Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

ET FOCIS PRO ARIS

BCIENCES, ARTS.

82me Année

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 15 JUIN 1909

JOURNAL D'UN COMEDIEN

soar: "Les préjugés diminuent à mede l'échelle sociale."

Dans une certaine meeure il rale, sans que rien ait pu arriver rait croire au point de vue de la

Dane certains milleux bourgeois il est encore avéré que le qui jone mal la comédie! jeune premier et la jeune première, après avoir échangé en public les plus doux, les plus tendres aveux, achèvent dans l'inti-

entre ces "ouvriers en amours ! " peur à ceux qui croient ducore chez les artistes à une facilité de moure, que les soucis, les besoinse, les exigences de la vie matérielle, rendent impossible.

En reconquérant dans la société une place qui lui était contestée, le comédien assagi, avide de reepectabilité, a renoucé à pla cer en viager ses affections, sa les hommages de leurs admira-

Celle qu'il adore professionnellement de huit heures à mingit ne lui apparaiseant plus que l comme une simable camarade, c'est alors qu'il a rèvé d'un intérieur pairible, lui offrant la concolation, l'oubli des amertumes fatalement inhérentes à une profession où il y a tant de compétiteurs et dans laquelle, chose plus grave, la personne set en jeu!

De son côté la comédienne, en face d'un budget toujours croiseant, et que la concurrence du bataillon des "camarades comdifficile à équilibrer, la comédienne, die je, devait fatalement légale les bases d'une association, d'autant plus respectable, qu'entourée de séductions, de pé chose doublement méritoire.

J'ai conna des comédiennes unies à des artistes d'un réel talent. Mais, comme en toute association artistique.l'un des deux éponx était primé par l'autre. on a vu des braconniers devenir Presque tonjours le mari, si c'est tion, n'a plus qu'an rêve, obtenir lienese, il peut se produire ceci. de es femme qu'elle renopce su c'est que, bien et dûment titrées. théâtre, pour s'occuper de l'édu oation de ses entants, et se consacrer exclusivement aux soins du ménage! Et puis, il est jaétranges!

fice, à ce pénible renoncement. mais ne pouvant plus suivre son mari, elle aussi s'inquiète.... elle a été témoin d'événemente des épour, en renorcant aux pribizarres ... et, si résignée qu'el. vilèges de sa situation personle paisse parsitre, il lui est diffivne, acciamé chaque soir, est en des surprises ... Les femmes, Bont si coquettes.... et les hommes si faibles!

Dans cette cituation, ii n'y a de quiétade pour elle que dans la maternité....Et si Dieu la lui donne! Oh! slors!dès cet eés ; heureuse, sans les envier, ils en droite ligne de Charlemades triomphes de son mari, elle gue ou de la vieille branche des neure. dont l'épanouissement ne laisse wes d'avenir escessés, en son geant au cher patit être, dont les glisser de ses épaules, les der- o'est déjà bien gentil !" niers lambeaux de la fatale tunique de Nessus, et pels sans éveill'impuissance du talisman légaé tif : Rara avis! par l'entreprenent centaure à la

dile d'Enée.

Lord Granville me disait un tes ces complications, que la vie n'a pu séparer ou la mort désunir, couples henreux, respectés, " sure que l'on gravit les degrés enviés et qui demeurent, en même temps que des modèles, les exemples de droiture et d'honavait raison; cependant, parmi neur, dont l'art dramatique a ces préjugés, it en est dont les droit de s'enorgueillir. Et si, racines sont demeurées ai pro- pour les autres, le public, si enfondes que la face du monde, les vieux de tout ce qui touche au monars, les coutumes, tout a pu monde théâtral, ne se montre enbir une transformation géné. pas aussi sévère qu'on le pourà les faire entièrement disparal- stricte morale, en revanche il est sans pitié pour le jeune homme qui aime bien sa mère, mais ne se douta jamais de la mai

modèles dépourvus de taient : être un sujet de scandale, est au sier géant. Après les massacres mité la fiu d'un dialogue, que "Les vertus familiales de cet acl'auteur ne pouvait décemment teur me laissent indifférent; il faire entendre aux feur pudiques aime bien sa mère, dites vous f... Mais tout le monde aime sa mè. Quant aux relations existant re..." N'avons nous pas vu un chef d'Etat donner l'exemple de qui se marient ou se poignardent cet acte ai simple, si naturel, chaque soir au dénouement de dont on semble faire une verdrame on de la comédie, elles tu!... Je prefererais mieux, pour sont devenues d'une correction ma part, que ce comédien fût qui canserait une profonde stu- pour celle qui ent le tort de lui donner le jour un fils dénaturé... et qu'il iût an meilleur comédieu!...

Et comme complément à cet égoIsme féroce de quelques epectateurs, n'est il pas curieux de voir pertaines femmes de théstre qui, à leur début, n'ont peutêtre pas schisamment repoussé teurs et qui, arrivées à une sitantion conquise à force de patience, de sérienses études, se voient marchander, contester même un talent si consciencien. sement, ai coursgensement ac-

En quoi le souvenir de la vie passée d'un artiste peut-il, doitil être un obstacle à ses succès présents 1

Il me parait, au contraire, qu'il y aurait pour ces anciens admirateurs une élégante charité à oublier le passé, si doux qu'il pût être, et à effacer de leur mémoimanditées" rend chaque jour plus | re certains souvenirs d'antan, les entretenant dans cette errenr qu'il est impossible que celle qui mapirer à trouver dans une union fut sa petite chose soit devenue, par le travail et la volonté, une artiste de talent ... dont la situation indépendante lui secure, rils attractifs, rester honnête en la elle sussi, le droit de cholsir face de tant de dangere, était ses amis.... et non plus l'avilissement d'être choisie par eux.

Il arrive aussi parfois que la carte de visite d'une artiste dramatique ou celle de l'une des étoiles du firmament lyrique s'a grémente d'un chiffre héraldique; gardes-chases! Mais, pour que!lai qui est le maltre de la situa. ques-unes de ces naives ambiavant le droit de prendre au sérieux leur nouvel état social. elles ne tardent pas à s'apercevoir que l'accueil qui était réserloux!.... il a va tant de choses | vé à leur talent d'artiste s'est Elle a consenti à ce dur sacri. leur métamorphose mondaine.

N'avons nous pas vu, sous le second Empire, le résultat négabatte à bien des séductions, vien | ne société que la prise de la Bastille n'a pas encore convaincue, n'avait été profitable ni à i'un ni à l'autre des époux.

> De tout ceci, on peut facile ment déduire que, dans cette mi se en ecène du mariage, au théa quer cet axiome :

Mais quand le bonheur est le partage des deux (tout arrive!), ler en elle un sombir de regret, c'est à ces favoris du sort qu'il l'expérience lui ayant démontré convient de donner ce qualifica-

Par contre, il cet aucci d'aucertaine classe de la bourgeoiele. que, 175,000 france produite par re cet la France...." Un file de Banque du Brésil.
tres anions qui ont su récister Pour bien établir aux yeux du des dons particuliers et l'indus- France I fit le voyageur, excu. Il rempl sant le aux multiples difficultés de tou- lecteur à quel point ces erre- trie des moines, que 55 congré- sez du peu !

négociant de son quartier, faisant partie de sa compagnie, l'avait plusieurs fois pris à diner. lez-vous que ce repas ait lieu !

Ches moi? Ches vone? vona invite pas à la maison....

"j'ai des demoiselles!...." L'artiete, stupéfait, regarda son compagnon de rempart, qui, soutresse gifte qui faillit être la ré- tants. ponse de son invité. Le temps a dire, à propos d'un de ces fils du commercent semblet dorcie de la commercent semblet dorcie de la commercent semblet de ces fils du commercent semblet de ces fils du commercent semblet de ces fils du commercent semblet de ces fils de marché et ce comédieu, dont l'ap jourd'au maire de sa commune, de 1869, les dégâts farent tels décoré, père de famille, et l'éton- que le futur cardinal Lavinement de l'industriel serait gerie, son premier directeur, dut grand en voyant à son tour l'acporte, désirenx d'éviter à sa fa. 1897, Migr Charmetant, son di-

> dans son appréciation sur le pré- n'étudions ici que la physionejugé, plus radical que lord Gran- mie, l'action française et le bienville, en disant: "Les, préjugés! plus ils se rapprochent de la terre et plus ils diminuent, jusqu'à moyens que l'œuvre emploie ce que, trois pleds au-dessous, ils disparaissent tout à fait!...." marquis de Vogü's, MM. Patridisparaissent tout à fait !...."

FREDERIC FEBVRE.

LES

Pen d'ouvres civilisatrices et bienfaisantes ont eu des parrains plus illustres que les Ecoles d'Olient, dont les assises parisiennes se tiennent en juin, écrit un chroniqueur parisisien. L'Académie française, l'Academie des spiences, Motalembert, Cauchy ont porté sur les fonts

cette fille da dévouement chrétien et de la générosité française. Vallon, Falloux, Hyde de Neuville, le marquis de Barthélemy, le dac de Broglie, le comte de Ségar, Charles de Bourmont, etc., ont témoigné de sa naissance en 1832.

et d'assistance, qui sont notre tinct et devraient avoir leur Satomobiles, l'œuvre d'Orient tient | don de la foi chrétlenne. une place honorable. Elle y resplendit même de l'éclat des dad, d'Alep ou de Damas, roses protégés chrétiens, autres premiera chrétiena sans catacombes. par milliere.

Rien n'a rebuté l'intrépide aniers de l'expansion du nom frantuels, agricoles et manuels. Ni nelle, avait pu se convaincre que les grandes tueries de 1860, où cette dérogation aux danges d'u- riens; ni celles de 1895 et 1897, les plus daugereux de l'Asie-Mi-

ments sont loin d'avoir disparu, gations françaises travaillent [je me souviens de ce fait que me dans le Levant. 6,000 religieux, l'immuable devise des écoles de racontait dernièrement un de mes dont 1,100 sœurs de Saint-Viucent-de-Paul et 800 frères de la ses du monastère d'Akbès que Pendant le siège de Paris un Doctrine chrétienne y tiennent 4 600 écoles, fréquentées par 150,000 élèves sachant le français, où les cultes et les races les - Quand vous vondrez, lui Arméniens catholiques et schisavait répondu l'artiste. Où vou- matiques, les grecs orthodoxes et les israélites sont confondus.

Bagdad, Orfa, Diarbékir, Er-- Si vous le voulez bien, lui zeroum, Beyrouth en sont les avait répondu son frère d'armes, centres. L'Université de Beyce sera au restaurant... Je ne routh confère en droit, médecine, chirurgie, sciences et lettres, des grades homologués par la France. Les services hospitaliers: hospices, cliniques, dispensaires, riant, ne paraiseait avoir aucune salles d'opération, ont, en 1908, conscience de sa grossièreté et saigné 10,000 malades, opéré, paneé, traité 1,200,000 consul

L'œavre d'Orient, on le voit, est d'une certaine envergure. demander 4 millions aux aumotiste lui refuser aujourd'hui sa nes catheliques. Après ceux de mille la facheuse promiscuité d'un recteur setuel, obtint 1,100,000 france. De grand - désastres sont Aussi Dumas père a-t-21 été, à réparer de nouv-au. Mais nous fait des Ecoles d'Orient, sans entrer dans le détail des voies et monio de Petiteville, le duc d'Estiseac, ses président, administrateurs et trésorier, et see

dames patronnesses. De ces moyeas nous ne vouone retenir que le devoir rempli par l'immense charité française, par tant de femmes de bien. Les lueure du feu, qui les a dévorées naguère, se projettent désormais enr tous les champs d'honneur da dévouement sans gloire qui lear sont familiers. Elies se confondent avec les flammes de Rouen. Elles auréolent leurs: fronts. Elles étincellent aux coins, sur les fermoirs, sur la croix du livre d'or de leur noblesse de cosar. Et ce que l'œuvre perd en vaine réclame, la foule attentive la lui rend dans sa secrète estime.

Nos consuls généraux, de Beyrouth et d'ailleure, savent tous quels bénéfices de respect et quel prestige la France retire en Orient du travail de ses moines Parmi cette floraison brillante qu'elle a chassés. Le quai d'Ord'œnvres françaises de solidarité say n'ignore point que nos agents leur doivent, car ce n'est pas meilleure défense sociale par la l'histoire contemporaine qu'ils y eulture des sauvageries de l'ins- enseignent, que le grand renom de la France ait pu survivre à lon autant que l'art et les au- nos désastres, suivis de l'aban-

De touchants épisodes, qui en champs de roses qui couvrent les témoignant, ont marqué les masplaines de Mossoul ou de Bag- sacres des réguliers du "Baltan rouge" dépossédé, complice des rouges du sang que nos sol-disant Kurdes. M. Roqueferrier. 1e vise consul à Erzeroum en 1897. avait requeilli chez les Frères ont répandu et répandent encore des centaines d'échappés au carnage. Le pavillon tricolore, fiottant our la terrasse, maintenait quelque pen modifié à la suite de postolat des moines d'Orient, ri- les assiégés à distance. Soudain vanz de ces "Moines d'Occident" une femme, dont les biessures giorifiés par Montalembert, pion- inondaient de sang le nourrisson qu'elle tensit dans see bras, se tif d'ane de ces unions où chacan cais, ambulanciers des carnages précipita folle de terreur, pour musulmane, éducateurs intellec suivie de près, par l'une des portes, qui se referma sur elle, et tomba à genoux, les yeux éperoile d'ignorer qu'an artiste en ce petit coup d'Etst matrimonial, périrent 120,000 chrétiens sy duement fixés sur nos couleurs. ment les minis res au palais du Elle les prisit, les demandait, où 90 000 chrétiens arméniens telle une enfant volontaire. Dans laissèrent la vir; ni celles du mois ses regards éteints la folie grand'avril, qui viennent de faire diseait, lui montant au cerveau. 20,000 victimes, rien ne les dé Un frère comprit et courut chertourne de planter leur croix de cher un drapeau. L'affoiée l'emmission, l'enseigne de l'École et brassant, s'en enveloppant, elle pirle fanion de l'hôpital, sous ce et l'enfant, dansait déjà, loreque vaste horizon onvert à leur acti- les larmes se firent jour.... la inetant, oublieuse des succès pas- tre, les conjoints descendraient- vité évangélique et sur les points raison victorieuse revint, la France avait fait son miracle.

Une religieuse de St. Joseph e'isole dans son bonheur, ne vi Durand ou des Dupont, tout est La question du profectorat fic- de Tours, la sœur Sion, parcouvant plus que pour cet enfant, grave, difficile, délicat, hasardeux tif que nous exerçons sur les rait près d'Orfa, l'antique Edesmême, et que c'est surtout su chrétiens d'Orient est, en raison se, des ruines famantes, à la déde place en son cour, qu'aux re monde théatral que peut s'appli- des massacres du vilayet d'Ada- converte des blessés, quand dans na, et de l'envot à Mersina de nos une ombre, deux pointe, brillante alition de la plupart des états de "Quand, sur deux époux, il y proiseurs insctife, à l'ordre du comme des prunelles de chat, la fédération brésilienne contre doigte legers out doucement fait en a un d'heureux (l'en connais!), jour. Il est actuel d'examiner aur l'attirent. Elle s'approche, ap quelle population il porte, quele pelle, et, des décombres, on sort lors, avait fou ni tous les présiintérête, français tout autant que un petit Levantin, aux yeux en dents. M. Penna avait rempli les chrétiens, il laisse en souffrance. amande, au teint oult des Tana. fonctions de ministre sous le rè-C'est avec un maigre budget des siens. On l'éleva, et, quand Il s'était rallié à la de 1,400,000 france de quêtes et il aut le français, comme on lui Je parlais, au commencement ventes de charité, 432 000 france demandait son nom, il répondit : de cet article, des préjugés d'une encore accordés par la républi- "Mon nom est Sion, mais ma mè

Faire aimer la France reate moines. Lorsque, sur les terras. l'oranger Zeurit, les fils de saint François contemplent leur conquête, cet borizon où se profilent les lointains blens de l'anti Tau rus et faient les lumineux replis de l'Haphrate, d'où le soleil s'éteint dans les yeux verts de la nuit orientale, c'est à la patrie en même temps qu'à Dieu qu'ile songent. Celles et ceux que passionnera l'exportation de nos vertus françaises : dévouement des nnes, vaillance des autres, peuvent les en croire: moines ou scenre ne demandent qu'à faire fienrir dans l'âme obscure de lears petits troupeaux, avec le clair parler de la "douce Brance", les mêmes vertus.

Le cardinal Andrieu compa-

ratt en Cour.

Bordeaux, France, 14 juin -Le cardinal Andrieu a été longue ment accismé par la foule ce man, pendant qu'il se rendait au Tribunal pour y répondre à l'ac-cuistion d'avoir violé les lois de la République en prononçant une allocution dans la cathédrale, ces iours derniers.

Le Cardinal a déclaré au juge qu'il avait répondu à sa citation par simple courtoisie et non parce qu'il reconnaissait la compétence

Il a sjouté qu'il avait parié en sa qualité de prélat et qu'il n'avait à répondre de ses actes et de ses paroles qu'à sa conscience, au Pape ou à Dieu, et qu'il assumait l'entière responsabilité de ses paroles et le droit de mépriser les lois de la république lorsque celles-ci sont préjudiciables au libre exercice de la religion.

Une ovation triomphale a été faite au Cardinal au moment où il sortait du tribunal.

Des femmes se sont agenou llées devant lui pendant que les jeunes gens l'acclamaient.

Mort de M. Alfonso Penna, président du Brésil.

Washington, 14 juin-Le département d'Etat a reçu, ce matin, une dépêche de l'ambassadeur des Etata-Unis à Rio de Janeiro annonçant la mo t de M. Alfonso Moreira Penna, président de la république bré ilienne.

Le décès de M. Penna est survenu ce matin, presque subitement, à 7:30 heures. Hier soir, le président Penna

bite et, les médecins re loutent grande cordialité l'état mejor de ment de terre de Messine, et ses une crise, il fut en conséquence la flotte. décidé de convoquer immédiategouvernement.

L'état de M. Penna s'est aggravé rapidement dans le courant de la nuit, et un peu après sept heu-res il perdit connaissance et ne dence, pour succéder au Dr. Pen-Philadelphie, Pie., 14 juin — Le tarda pas à rendre le de nier sou- na, à l'expiration de son terme.

L- Dr P nas avait été nommé président du Brévil en 1906 et avait assumé l'exercice de ses fonctions, le 15 novembre de la même année. It devait prendre sa retraite en 1910. Le défunt était originaire de

l'état de Minas Geraes. Son succès avait été le résultat d'une co l'état de Sao Paulo qui, jusqu'a-

Il s'était rallié à la République après sa proclamation et avait été nommé président de l'Etat de Minas Geraes et gouverneur de le | cains "Chester" et "Birmingham"

vice-président de la République République de Liberia. Ces croi-

AVIS

A partir de LUNDI, 14 JUIN, et pendant que s'exécutera le repayage de la RUE CLIO, entre les RUES CARONDELET et PRYTANEE, les chars de la LIGNE COLISEE et de la LIGNE ANNONCIATION remonteront la RUE DU CAMP de la RUE DU CANAL a la RUE PRYTANDE et à la RUE CLIO, et de la reprendront leur route propre.

HUGH McCLOSKEY Président N. O. Rail way & Light Co.

AVIS

A partir de LUNDI, 14 JUIN, et pendant que se repavera RUE DRYADES, entre la RUE LAFATETTE et l'AVE-NUE TULENE, les chare de la LIGNE DE L'AVENUE PE-TERS passeront des RUES DRYADES et JULIE par la RUE JULIE, et descendront par la RUE ST-OFARLES jusqu'à CA-NAL; s'en retourneront par leur route habituelle. HUGH McCLOSKEY,

Président N. O. Bailway & Light Co.

Certains Pianos Vendus **à \$4.**00 et **\$5.00** par mois chez



Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Les marchands renommés par la modiché des prix de leurs articles et la loyanté dans leurs transactions commerciales.; Vétemente confectionnes, Chapenux et Articles de tellette pour

Le magasia est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Casal, Sma District

}booooooooo >oooooooooo

COMPLETS STEIN-BLOCH A LONDRES.

Saves-vous que le public Anglais moutre de l'enthousiasme pour les vêtemente Stein-Rloch de fabrique Américaine? Vous savez que le peuple Anglais est exigeant quand il achète du linge. Les vétemente que nous vendons out plus qu'une valeur ordinaire. Your satisfaire est notre désir. Venez sujourd'hui voir les habite Américains les mieux faits.

à la plus haute charge du pays. Parmi les actes importants ac complis sous l'administration du président Penns, il faut citer l'emprunt de 50,000,000 de do lars pour augmenter les constructions navales, la réduction du tarif dousnier sur les produits des Etats-Unis, l'augmentation du droit d'entrée sur le sucre et la signa-

République Argentine. Pendant les fèies données à Rio-de-Janeiro en janvier 1908, en l'honneur des officiers de l'escadre américaine, le président deux pays, surtout pendant les avait été pris d'indisposition su- Penna avait reçu avec une très jours qui ont suivi le tremble-

> Le vice-président du Brésil est à l'heure actuelle M. Nilo Pecan-

Le 10 juin dernier M. Hermes Fonseca avait annoncé qu'il po----:0: ----

Le frère de Castro se rend en Colombie.

Wilelmstad, Curacao, 15 Juin-Celestino Castro, frère du ci-devant président du Venézuéla, qui depuis quelques semaines était en procédé à une inspection minusejour à Quracao, s'est embarqué hier soir sur le vapeur a lemand "Schwarzbug", a destination d'un cort colombien.

Betour de la Commission libérienne.

Las Palmas, Canaries, 12 iu n. Las croiseurs-éclaireus amérisont arrivés aujourd'hui à Las Il rempl ssait les fonctions de Palmas, de retour de Monrovia, été de près de 20 nœuds.

et de président du Sénat lorsqu'en seurs ont à leur bord les membres 1906 il sut élu par vote populaire de la Commission américaine chargée de faire une enquête sur les conditions économiques et palitiques de la républ que noire.

Audience d'adieu-

Rome, 14 juin-Lloyd Griscom, l'ambassadeur américain en Italie qui se retire, a été reçu en audience d'adieu par le roi Victortuie du traité d'arb trage avec le Emmanuel, ce matin, et lui a présenté ses lettres de rappel.

Sa Majesté a encore exprimé sa haute appréciation des services de M. Griscom dans l'intérêt des regrets de voir partir l'ambas a-

Le oniraccé "Michigan" n'est pas avarié-

cuirassé "Michigan" qui s'érait échoué au large de Cap Cod, vendredi dernier, pendant ses essa s officiele, est rentré aujourd'hui aux chantiers de la New York Shipbuilding Company, & Camden, N. J.

Le current parait n'avoir subi aucune avarie, capendant il s ra tieuse de la coque avant de pour-

auivre de nouveaux casais. Les directeurs de la New York Shipbuilding Company se déclarent enchantés de la vitesse muyenne maintenue par le cuirassa pendant sa course de samedi der-

Le co trat de construction porte que ce cuirssé doit développer une moyenne de iS 112 nœu is à

Pendant les essais sa viteres a